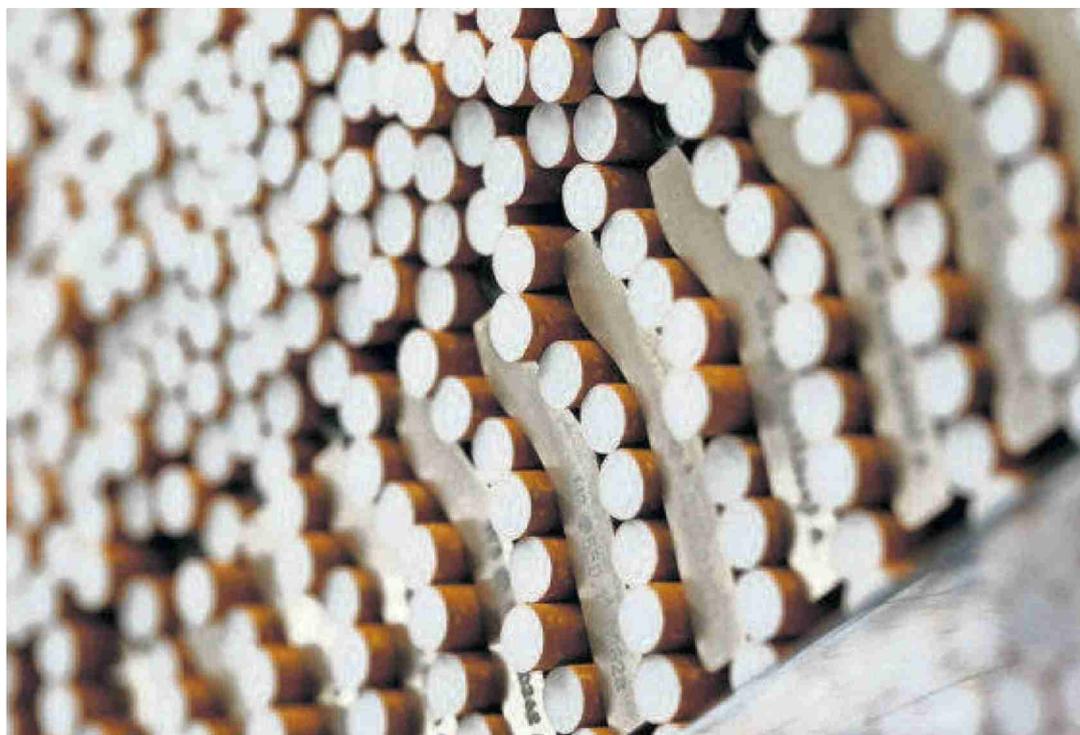


## Industrie

# Les Etats-Unis n'effraient plus les leaders du tabac



Quelques-uns des plus grands fabricants de cigarettes du monde concentrent des sièges autour de l'arc lémanique, dont Philip Morris à Lausanne et Japan Tobacco à Genève. REUTERS  
**Philippe Rodrik**

**Les plus grands fabricants de cigarettes cogitent très fort en Suisse pour trouver les nouveaux vecteurs de croissance**

Quelques-uns des plus grands fabricants de cigarettes du monde concentrent des sièges importants

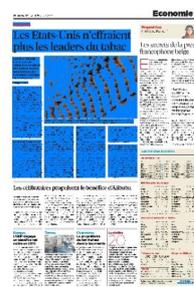
en Suisse: Philip Morris International Management SA à Lausanne et Philip Morris International Research Development à Neuchâtel, Japan Tobacco International à Genève, tandis que British American Tobacco emploie 400 collaborateurs entre Lausanne et Boncourt (Jura).

Sur ces sites, les spécialistes de ces trois multinationales cogitent probablement beaucoup plus qu'ils ne fument. Le défi du mo-

ment consiste à identifier les nouveaux vecteurs de croissance pour une industrie du tabac en déclin. Première grande surprise à ce jour: le marché américain n'effraie plus les cigarettiers.

### La patrie de Trump séduit

Cette branche de l'industrie a pourtant subi de gros traumatismes chez l'Oncle Sam. Il y a un peu plus d'une douzaine d'années, huit groupes avaient dû s'acquit-



ter de réparations à hauteur, en tout, de 280 milliards de dollars. Les autorités leur reprochaient, entre autres, de ne pas avoir suffisamment alerté les consommateurs sur les dangers de la fumée.

Aujourd'hui, la patrie de Donald Trump séduit à nouveau les leaders du tabac. A tel point que British American Tobacco, coté à Londres, a voulu acquérir l'entier du capital de l'américain R.J. Reynolds, dont elle détenait pourtant déjà 42,2%. La semaine dernière, le montant de cette transaction atteignait 49,4 milliards de dollars (un peu plus de 50,01 milliards de francs), après une première offre à 47 milliards trois mois auparavant, constituant déjà une prime de 20% par rapport au cours de l'action de R.J. Reynolds à ce moment-là.

L'opération ne sera finalisée que d'ici à l'automne, sous ré-

serve de son approbation par les actionnaires. Le volume de synergies à espérer s'avère certes modeste (les économies au terme de l'exercice en cours ne porteraient que sur 400 millions de dollars, selon l'acquéreur). En termes industriels, la transaction relève cependant de l'évidence stratégique, sachant que le marché mondial de la bonne vieille cigarette régresse de 2 à 3% par an, depuis dix ans.

Un quart des ventes de cigarettes dans le monde se concentre sur le seul territoire des Etats-Unis, le deuxième marché. Les cigarettiers placent en outre leurs principaux espoirs dans les alternatives aux cigarettes traditionnelles. En ce sens, ils trouvent une deuxième raison de se positionner en force chez l'Oncle Sam: avec 45% de parts de marché dans l'e-cigarette, les Etats-Unis consti-

tuent le principal marché dans le monde.

Dans ce domaine, Philip Morris International initie d'importantes expériences en Suisse depuis une quinzaine d'années. La firme lausannoise propose actuellement son iQos, un stick de tabac inséré dans un tube, se consommant en le chauffant, mais sans combustion.

#### Rivalités dans l'e-cigarette

Cet article du numéro deux mondial du tabac, supposé moins nocif qu'une cigarette, est déjà concurrencé par des produits similaires de British American Tobacco (Vuse) et de Japan Tobacco International (Ploom). Reste à savoir si ces engins compenseront la rapide chute des ventes de cigarettes traditionnelles en Europe occidentale. Celles de British American Tobacco y ont déjà reculé de 17% entre 2011 et 2015.